

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

CONSIGNES DE CORRECTION

OVIDE

Question 1 : En quoi l'épisode de Midas dans le livre XI est-il un exemple des relations que les dieux entretiennent avec les hommes dans les *Métamorphoses* d'Ovide ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

1. L'existence de relations familières entre les dieux et les hommes
ex : - cortège du dieu Bacchus, XI, p.353 dans le pays de Midas
- concours entre Pan et Apollon XI, p.356 avec Midas pour juge
2. La mise à l'épreuve des hommes par les dieux
 - a) Manipulation de Midas par les dieux dans le but de révéler ses défauts (sottise-cupidité – démesure)
 - b) Mise à l'épreuve de la discrétion du serviteur de Midas
3. L'exercice de la justice divine
 - a) La récompense d'un service rendu : la liberté d'émettre un souhait
 - b) le pardon de l'erreur : la purification par l'eau
 - c) la punition des défauts : les oreilles d'âne

Ce qu'on valorise (l'un ou l'autre de ces éléments) :

La capacité à définir le personnage de Midas : quelqu'un qui ne sait pas distinguer les vraies valeurs : le beau et le laid, l'essentiel et le superflu

Ce qu'on pénalise

Le récit paraphrastique de l'épisode.

Question 2 : Comment la violence assure-t-elle, de différentes façons, l'unité des livres X, XI, XII des *Métamorphoses* d'Ovide ?

Ce qu'on attend sans exhaustivité :

1. La violence est justifiée par les thèmes abordés dans les 3 livres
 - a) la guerre et les combats, XII
 - b) l'amour et ses drames
 - agression physique et verbale : Thétys et Pélée, XI, p.358 ; Esaque, XI, p.377
 - souffrances de la séparation : Orphée, X, XI, Alcyone XI
2. La violence est un élément constitutif de la métamorphose elle-même
 - a) elle déclenche la métamorphose
Thétys XI, p.358
 - b) elle caractérise la métamorphose
Myrrha X, p.338
 - c) elle est le crime puni par la métamorphose
les Propétides, X, p.328
 - d) elle est rendue impossible par la métamorphose
Cénée, XII, p.386

3. La violence s'exprime à travers :

- l'écriture (hyperbole, détails hyperréalistes ...)
- l'enchaînement des épisodes (composition apparemment abrupte)

Ce qu'on valorise (l'un ou l'autre de ces éléments) :

Toute copie qui présentera le repérage de la violence parodique dans l'écriture du livre XII.

Ce qu'on pénalise

Une copie qui s'en tient au pur thématique.

NB : les références des pages renvoient à l'édition Gallimard Folio classique (1992) – Édition Jean Pierre Néraudau

DIDEROT

Question 1 : Dans *Jacques le Fataliste et son maître* de Denis DIDEROT, quels liens peut-on établir entre l'histoire de Madame de la Pommeraye et l'ensemble de l'œuvre ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

La mise en valeur :

- de liens narratifs, par exemple
 - o histoire racontée par l'hôtesse du Grand Cerf, rencontrée par Jacques et son maître
 - o le marquis des Arcis est présent dans l'auberge et deviendra narrateur
 - o histoire racontée par une narratrice bavarde comme Jacques
- de thèmes en écho, par exemple :
 - o un conte d'amour
 - o inconstance amoureuse comme la fable de la Gaine et du coutelet
 - o la trahison comme le maître trahi par Agathe
 - o la vengeance comme dans l'épisode du Père Hudson
- de personnage en écho, par exemple
 - o l'aristocratie libertine (comme le chevalier de Saint Ouin)
 - o les gens de l'église corrompus (l'abbé de Mlle d'Aisnon, le prêtre, comme le père Hudson)
 - o les femmes légères (Mlle d'Aisnon et la femme légère engagée par le père Hudson)

Ce qu'on valorise, l'un ou l'autre des éléments :

- Toute allusion à l'originalité de l'épisode, par exemple
 - o Le seul à avoir été publié à part
 - o Le seul raconté par une femme
 - o Le plus long
 - o Un roman plus respectueux de la forme traditionnelle
- Une analyse de l'aspect contestataire, en relation avec le reste de l'œuvre, par exemple : remise en cause d'un jugement moral traditionnel

- Une évocation d'une image nouvelle de la femme (Mme de la Pommeraye, en parallèle avec l'hôtesse du Grand Cerf par exemple)
- Une réflexion sur les erreurs de jugement : un changement de point de vue entraîne un changement de morale (voir M le Pelletier, voir image du bourreau)

Ce qu'on pénalise :

- une pure narration de l'épisode
- l'absence de mise en relation avec le reste de l'œuvre

Question 2 : En quoi, dans son roman, *Jacques le Fataliste et son maître*, Denis DIDEROT vous paraît-il contestataire ?

Ce qu'on attend, sans exhaustivité :

Une analyse des diverses remises en cause présentes dans le roman :

- La remise en cause de la relation traditionnelle maître-valet (par exemple : « Jacques mène son maître »...)
- La remise en cause des bienséances (par exemple : « l'impertinente histoire » du dépuçelage de Jacques)
- La remise en cause des mœurs du clergé (le père Hudson, l'abbé et le prêtre dans l'histoire de Mme de la Pommeraye, qui encouragent le vice)
- La remise en cause de l'ordre social : contestation d'un ordre social où règne la pauvreté (par exemple : les hôtes de Jacques et leur peur de procréer...), où dominent des aristocrates corrompus (par exemple : chevalier de Saint Ouin...)
- La remise en cause des institutions judiciaires (par exemple : dans l'affaire du père Hudson et du moine Richard)
- la remise en cause d'une forme romanesque traditionnelle (dès l'incipit)

Ce qu'on valorise (l'un ou l'autre de ces éléments) :

- la mise en évidence d'autres aspects de la contestation, par exemple :
 - o contestation du statut inférieur de la femme (place accordée à l'hôtesse du Grand-Cerf, narratrice, issue de Saint Cyr...)
 - o contestation d'une justice divine
 - o contestation de la notion d'immoralité, de culpabilité : relativité de la morale.
- la mise en évidence de l'affirmation par Diderot de la liberté comme valeur suprême (liberté de la forme romanesque, du langage, des thèmes abordés)
- un approfondissement de la réflexion sur l'originalité de la forme romanesque comme véhicule de la contestation :
 - o le dialogue théâtral au service de la contestation
 - o le mélange des registres (comique, pathétique...) au service de la contestation

Ce qu'on pénalise :

Un devoir sans références précises.